derette; mais l'explosion de la demi-lune (a), & la reddition totale de la place, les ont privés de la fatisfaction qu'ils se promettoient. Les troupes françoises qui ont débarqué à terre, sous les ordres du Sr. de Borderu, capitaine de vaisseau, se sont comportées avec autant de courage que si la conquête eut du se faire pour leur maître.

Les lettres du camp de Saint Roch, qui nous font arrivées jusqu'au 30 Juillet, portent qu'il n'y a eu aucune nouvelle importante dans ce camp ni dans la baie depuis le 20; que ce jour-là on avoit chanté un Te Deum folemnel en actions de graces de la prise de Pensacola, & que toutes les batteries des lignes & des corps d'armée avoient fait une triple décharge, à laquelle s'étoient jointes celles de plusieurs forts & des vaisseaux de guerre qui étoient en station près d'Algefires. Mais se souvenant de ce que la garnison de la place ennemie avoit fait dans une pareille occasion de fête publique ou de réjouissance, les affiégeans se proposerent de l'imiter tirant tous leurs coups à boulets, & les dirigeant de la façon qui pouvoit être la plus incommode à l'ennemi : ce qui l'obligea d'abandonner précipitamment fes travaux, & lui tua & blessa beaucoup de monde. Les jours suivans les assiégés tirefent

<sup>(</sup>a) Ce fort sauta en l'air avec 105 hommes qu'il contenoit; cet événement sut occasionne par une grenade qui tomba dans le magasin à poudre, & accélera la reddition des autres forts.